

Les armes employées dans les deux camps sont bien différentes.

Les soldats du Christ veulent faire triompher la doctrine de leur divin Maître par la douceur, la persuasion, prêchant partout la paix et la conciliation, l'esprit de charité, de zèle, de dévouement, l'amour de Dieu et du prochain.

Les suppôts de Satan, eux, sont bruyants, cherchent à imposer leurs idées par la force, la violence, les menaces, l'intimidation, le tapage, qui est le tapage de l'enfer.

Et quelles sont ces idées que ces novateurs d'un genre si étrange veulent implanter dans le monde social, politique et religieux ?

Toutes les idées contraires aux dogmes et aux principes acceptés et définis par la sainte Eglise catholique et qui peuvent faire échec à son action bienfaisante.

Le but de l'Eglise est de préparer le règne de son divin Créateur et d'assurer le salut éternel à toute âme venant en ce monde. Telle est l'œuvre sublime que dix-neuf siècles lui ont vu accomplir en dépit des épreuves, des tourmentes et des agitations qui se sont accumulées sur sa route. Eh bien, après dix-neuf siècles de gloire et de sacrifice acquis à l'Eglise dans la préparation et l'achèvement de l'œuvre civilisatrice, sociale et régénératrice des peuples, ne voilà-t-il pas qu'il se rencontre des hommes, qui, emportés dans une folle audace, osent dire : " L'éducation religieuse et sociale des peuples est à refaire ! Il faut changer les bases de l'édifice et sur ses débris construire le temple de la Raison." " Il n'y a pas de Dieu ; Dieu n'est qu'un mot rêvé pour expliquer le monde."

Et voilà pourquoi l'on se bat, pourquoi il y a lutte. On nie Dieu, sa souveraineté et son culte, pour y substituer la volonté de l'homme, ses inconstances, ses passions.

Et c'est en extirpant de la conscience humaine jusqu'aux derniers vestiges de l'idée d'un Dieu antérieur, unique, juste et bon, que l'on veut remodeler la société et la religion ; c'est en faisant appel aux passions de l'homme, en favorisant ses mauvais penchants, ses inclinations vicieuses, que l'on prétend refaire le monde !

Elles seront belles vraiment la société et la religion formées d'après les règles de ces nouveaux, mais faux prophètes !

Le bon sens et l'expérience enseignent que le sentiment de Dieu est un sentiment inné dans le cœur de l'homme et que de son degré d'intensité dépend en grande partie la mesure de sa conduite religieuse et morale. Si vous lui ôtez l'espérance d'une